



Generalitat de Catalunya
Departament d'Educació
Escoles Oficials d'Idiomes

FRANCÈS

Prova Mostra

LLEGIU ATENTAMENT AQUESTES INSTRUCCIONS

Aquest quadernet conté les proves de:

Comprensió escrita 60 minuts

Comprensió oral 40 minuts

Mediació escrita 35 minuts

Durada total aproximada **135 minuts**

En acabar aquest quadernet, hi haurà un descans de 30 minuts i, a continuació, s'administrarà la prova d'Expressió i interacció escrita. S'assignarà dia i hora per a les proves d'Expressió i interacció oral i Mediació oral.

Important

- Contesteu al **Full de respostes**, no en aquest **quadernet**.
- Les anotacions que feu en aquest quadernet no es tindran en compte.
- Al final de la prova, heu de lliurar el **Full de respostes**, amb totes les dades, i aquest **quadernet**.



CERTIFICAT DE NIVELL C1

Tâche 1

Lisez le texte ci-dessous et cochez la réponse correcte (X).

a b X

La Saint-Sylvestre, sept extra !

1. Plus que quatre jours avant le grand salto vers 2013. **Tous les ans**, c'est la même ritournelle : comment va-t-on accommoder le boire et le manger avec ce grand chambardement calendaire ? Comptez pas sur nous pour vous servir une messe unique aux fourneaux. Parce qu'il y a autant de brebis égarées que de troupeaux moutonniers le **soir de la Saint-Sylvestre**. Qui rumineront leur solitude et leurs truffes au cacao devant TF1 ou se vautreront dans la mangeoire des **racolages** gastronomiques coûteux. Afin de s'y retrouver dans la grande guinche de la Saint-Sylvestre, on vous propose de vous reconnaître dans sept portraits de postulants pour 2013.

2. Les naufragés du zinc

Pas forcément les plus nombreux mais peut-être les plus endurcis. On les retrouve au Balto ou à la Civette. Vu qu'ils y passent déjà les 364 autres jours de l'année, ils ne voient pas pourquoi ils iraient ailleurs le 31 décembre. Seul écart à leurs habitudes, ils trinquent ce soir au champagne plutôt qu'à leurs addictions connues. Mais qu'à cela ne tienne, en 2013, ils renoueront de bonne heure avec le Picon-bière ou le sauvignon. Ils finissent l'année en se repassant la compile des Génériques mythiques de la télé ou en feuilletant le catalogue Leclerc des réveillons. Le patron s'est promis de les mettre dehors à 22 heures, mais ils sont encore là autour de minuit. Kalach, Taser, doberman, rien n'y fait pour les déloger. Une seule solution : la dernière tournée du taulier.

3. Les warriors

Depuis le 1er janvier, ils ont une dent contre vous. Parce que François Hollande a gagné, parce que vous avez acheté une Dacia rouge, parce que vous avez semé des haricots coco plutôt que des mange-tout... Alors, le 31 au soir, les « warriors » se déchaînent pour terminer l'année en terre brûlée. Sûr que ça va être Festen, Full Metal Jacket, Stalingrad en famille ou entre futurs ex-amis à l'heure des huîtres. Tout est bon pour la baston : politique, impôts, secrets de famille, héritage, carte scolaire, Mélenchon. Avec une mention spéciale cette année pour l'affaire Depardieu qui va faire hurler les katiouchas et **notre beauf** dans les chaumières. A noter que le warrior passe souvent à l'offensive après le trou normand.

4. Les millimétrés

C'est le genre de gonzes qui se prennent la tête pour l'épaisseur de la tranche de foie gras dans la recette du tournedos Rossini : 5, 6, 7, 8 millimètres ? Et la viande, vaut-il mieux de l'aubrac ? Du charolais ? Ou de l'angus ? Le temps qu'ils tranchent, vous avez le loisir d'aller vous suicider chez HallucinedChicken. Avec eux, le frichti de la Saint-Sylvestre ressemble à un cours de métrologie qui débute à 20 heures tapantes avec l'apéro : soit 14 cl de champagne et pas une goutte de plus. Et **il n'y aura pas de rab**, vu que c'est soufflé au saumon fumé après et que ça n'attend pas le soufflé. La suite dans votre assiette sera réglée comme un abaque des chemins de fer moldaves et aussi distrayante que la méthode Ogino : passage du homard à l'armoricaine à 21 h 39 ; atterrissage du filet de bœuf Wellington à 22 h 31 ; escapade fromagère à 23 h 44 ; flambage de l'omelette norvégienne précédé d'un exercice anti-incendie à 0 h 17 ; sortie de table et couvre-feu à 1 h 12.

5. Les comme si

Bien sûr, il y a la crise, Gégé qu'est parti manger des frites au blanc de bœuf en Belgique, la banquise arctique qui n'en finit pas de fondre, l'UMP qui ressemble à un bal démonté après **une bringue à Gégé**, [...] les menaces sur les fromages au lait cru, « le Grand » qui s'est encore fait plaquer, tante Germaine qui menace de lâcher le trapèze. Et puis vous, qui avez votre destin en bandoulière et le moral assorti [...]. Mais bon, le 31, on fera comme si, hein ?

6. Les droits dans le mur

Déjà le 1er janvier 2012, ils se battaient comme plâtre. Ils ont passé l'année sur leur ligne Maginot (la cuisine pour elle, le garage pour lui) entre deux escarmouches. Tous les renforts de Casques bleus dépêchés sur place ont battu en. Alors ils se sont inscrits au réveillon du foyer rural pour faire comme les copains. Et surtout pour ne pas se retrouver en tête à tête et par crainte d'un Fort Chabrol. Ils ont les yeux dans le vague durant les cotillons, touchent à peine à leur assiette et, dès qu'ils peuvent, sortent en griller une dans la nuit froide. Parfois aussi, ils sifflent le fond de verre des autres.

Jacky DURAND, *Libération*, 27/12/2012 [adapté]

1. « **Tous les ans**, c'est la même ... soir **de la Saint-Sylvestre**. » veut dire que : (*Paragraphe 1*)
 - a) L'auteur va nous proposer plusieurs possibilités de repas car nous n'avons pas tous les mêmes goûts alimentaires.
 - b) Chaque année on est confronté au même problème : mangera-t-on de la viande ? Qui fera la cuisine ?
 - c) Chaque année on se rassemble autour de la table pour chanter.
2. Le journaliste parle de **racolages** parce que / qu' : (*Paragraphe 1*)
 - a) il s'agit de fêtes gastronomiques.
 - b) les restaurants n'ont pas de scrupules pour attirer les clients.
 - c) les repas de fin d'année sont ennuyeux.
3. Quel autre titre pourrait convenir au portrait **Les naufragés du zinc** ? (*Paragraphe 2*)
 - a) Les pique-assiette.
 - b) Les bourlingueurs.
 - c) Les piliers de comptoir.
4. Depuis le 1er janvier, les **warriors** :
 - a) vous envient.
 - b) vous en veulent.
 - c) ne vous comprennent pas.
5. Qu'est-ce que les **warriors** aiment ?
 - a) La bagarre.
 - b) Se gaver d'huîtres.
 - c) Les potins à propos des stars.
6. Qui est **notre beauf** ? (*Paragraphe 3*)
 - a) L'ami de l'ami qu'on ne supporte pas.
 - b) Notre beau-frère.
 - c) Le mari insupportable de notre amie.
7. Dans le texte, **il n'y aura pas de rab** veut dire qu' : (*Paragraphe 4*)
 - a) il n'y aura pas de gâteaux apéritif.
 - b) il n'y aura pas de viande.
 - c) on ne pourra pas reprendre de champagne.
8. À quoi fait référence **une bringue à Gégé** ? (*Paragraphe 5*)
 - a) À un combat de boxe.
 - b) À un cambriolage.
 - c) À une fête.
9. Les **droits dans le mur** ont des chances de : (*Paragraphe 6*)
 - a) partir en voyage en amoureux.
 - b) divorcer.
 - c) préparer le réveillon pour les copains.
10. Dès qu'ils peuvent, les **droits dans le mur** : (*Paragraphe 6*)
 - a) font du feu pour cuire la viande.
 - b) allument l'éclairage extérieur.
 - c) allument une cigarette.

Tâche 2

Lisez le texte ci-dessous et cochez la réponse correcte (X).

a b X

Les ouvriers de Florange

1. Il faut remercier Christophe Barbier et Jacques Attali, les duettistes de L'Express. Ils ont osé écrire ce que personne, jusqu'ici, n'avait osé dire, à savoir que les 630 ouvriers de Florange touchés par la fermeture des hauts fourneaux sont de fausses victimes, des petits veinards bien mieux lotis que les vrais chômeurs, bref une bande de privilégiés **en salopette** qui feraient mieux de la fermer avant de l'ouvrir.
2. Dans son éditorial de début de journal, Christophe Barbier, directeur de L'Express, dénonce la « Zolattitude », fustige la « nostalgie du « Florange-show » », explique qu'il ne faut pas « se tromper de combat ni glorifier des héros d'arrière-garde » (on aimerait savoir qui sont les héros d'avant garde – à part lui, évidemment). « Les 600 postes de Florange ne sont pas une priorité », décrète-t-il, car il s'agit d' « emplois hérités du XIXème siècle et dont les titulaires sont protégés par un efficace filet social ».
3. **Les grands esprits ayant vocation innée à se rencontrer**, Jacques Attali reprend l'antienne dans sa chronique de fin de **journal**.
4. Non sans courage, il s'en prend à « des salariés qui, pour la plupart d'entre eux, comme c'est le cas à Florange, ne risquent pas le chômage et sont déjà payés, depuis longtemps, pour entretenir un outil de travail dont chacun sait qu'il ne redémarrera jamais ».
5. « **Le privilège des grands**, c'est de voir les catastrophes d'une terrasse », disait Jean Giraudoux. Barbier et Attali les voient de leurs bureaux parisiens, d'où il est de bon ton de considérer la sidérurgie lorraine comme un « canard boiteux » (pour reprendre la formule de Jean-Pierre Jouyet, grand ami du Président de la République, promu à la direction de la Caisse des Dépôts et Consignations) alors que l'on y produit des aciers hauts de gamme. Des bureaux parisiens de L'Express, il est également loisible de se moquer de ces ouvriers qui n'ont pas à se plaindre puisqu'il y a pire situation que la leur et qu'ils pourraient être envoyés à Pôle Emploi, par exemple. D'ailleurs, au sein de l'élite, tout le monde rêve d'avoir un enfant ouvrier sidérurgiste pour que sa carrière soit comme un long **fleuve tranquille**.
6. Alors, de quoi se plaignent-ils, ces prolos « payés » à des salaires qui doivent correspondre à l'argent de poche hebdomadaire de ces cumulards de l'oligarchie médiatique que sont Christophe Barbier et Jacques Attali ?
7. Il y a quelques jours disparaissait Michel Naudy, ancien journaliste à France 3, où il passa l'essentiel de sa carrière dans un placard, en raison de ses idées iconoclastes. Michel Naudy, qui s'est suicidé, avait témoigné dans le film « Les chiens de garde », film tiré du livre éponyme de Serge Halimi, directeur du Monde Diplomatique.
8. Voici ce qu'il disait du regard des membres de l'élite médiatico-politique sur le monde du travail : « A leurs yeux, les classes populaires sont une réserve d'indiens. Ils ne les connaissent pas ; ils ne viennent pas de ces milieux ; ils n'en connaissent pas les codes ; ils n'en connaissent pas les préoccupations ; ils n'en connaissent pas les traditions [...]. Dès l'instant que ces gens sortent de leur rôle, celui de gens pittoresques identifiables à des **poncifs idéologiques**, ils deviennent dangereux ».
9. Et quand des gens sont jugés dangereux, on peut tout se permettre. La preuve.
10. A ceux qui se sentiraient indisposés par les propos du consortium idéologique Barbier/Attali, on ne saurait que conseiller le détour audio par un coffret audio/video relatant l'aventure hors norme d'une radio qui s'appelait « Lorraine Cœur d'Acier », de mai 1979 à juin 1980. En

pleine crise de la sidérurgie (déjà), la CGT créa cette antenne animée par le journaliste Marcel Trillat.

11. **Un an durant**, LCA fut la voix des sans voix, un forum de paroles authentiques où personne ne méprisait personne, un lieu de témoignages bouleversants sur la condition ouvrière, avec notamment des paroles féminines d'une rare authenticité. Le ton de « LCA » était libre, absolument libre, visiblement trop puisque la CGT ferma la radio. Et pourtant, c'est ce même syndicat qui prend aujourd'hui l'initiative de **diffuser ce CD**.
12. Voilà un beau cadeau de Noël pour Jacques Attali et Christophe Barbier, afin qu'ils puissent découvrir un monde qui leur est aussi étranger que l'était l'Amérique pour Christophe Colomb – lequel avait au moins l'excuse de l'éloignement géographique.

Jack DIAN, *Marianne*, 13 Décembre 2012

11. Les journalistes Christophe Barbier et Jacques Attali pensent que les ouvriers de Florange :
 - a) sont des geignards.
 - b) sont des nantis.
 - c) sont à plaindre.
12. Le terme **en salopette** fait référence à : (*Paragraphe 1*)
 - a) un outil de travail.
 - b) la saleté de l'usine.
 - c) la tenue vestimentaire.
13. Christophe Barbier :
 - a) pense que certains privilèges doivent être supprimés.
 - b) soutient les ouvriers.
 - c) est pour la suppression de postes ayant des avantages d'un autre siècle.
14. **Les grands esprits ayant vocation innée à se rencontrer, ... journal** (*Paragraphe 3*) veut dire que :
 - a) Attali et Barbier ressassent la même idée.
 - b) Attali réagit au texte de Barbier.
 - c) Attali et Barbier se donnent parfois rendez-vous.
15. Quelle phrase pourrait résumer le paragraphe **Le privilège ... fleuve tranquille** (*Paragraphe 5*) ?
 - a) La vie ouvrière fait rêver.
 - b) La critique est aisée...
 - c) Les pieds sur terre.
16. Dans le texte on apprend que le journaliste Michel Naudy :
 - a) a été viré de France 3.
 - b) a été victime d'homophobie.
 - c) a été mis à l'écart par la direction de France 3.
17. Quel est le sens de **des poncifs idéologiques** ? (*Paragraphe 8*)
 - a) Des actes transgressifs.
 - b) Des idées surannées.
 - c) Des stéréotypes.
18. Quelle formulation résume le mieux le paragraphe **Un an durant ... diffuser ce CD** ? (*Paragraphe 11*)
 - a) Ouvriers muselés par la CGT.
 - b) À la rescousse des ouvriers de Florange.
 - c) Exploits à l'usine.



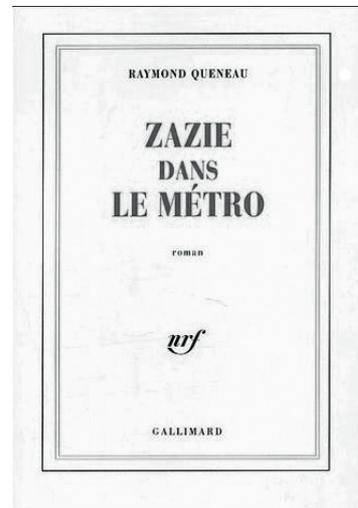
Tâche 3

Lisez le texte ci-dessous et cochez la réponse correcte (X).

a b X

Zazie dans le métro

1. Décidément, **il était temps de voir la gueule qu'avait le satyre**. Passant sur son visage une main qui transforma les torrents de pleurs en rus bourbeux, Zazie se tourna vers le type. Elle n'en put croire ses yeux. **Il était affublé de grosses bacchantes noires, d'un melon, d'un pébroque et de larges tatanes**. C'est pas possib, se disait Zazie avec sa petite voix intérieure, c'est pas possib, c'est un acteur en vadrouille, un de l'ancien temps. Elle en oubliait de rire.
2. Lui, fit une sorte de grimace aimable et tendit à l'enfant un mouchoir d'une étonnante propreté. Zazie, s'en étant emparée, y déposa un peu de **la crasse humide** qui stagnait sur ses joues et **compléta cette offrande par une morve copieuse**.
3. - Allons, voyons, disait le type d'un ton encourageant, qu'est-ce qu'il y a? Tes parents te battent? Tu as perdu quelque chose et tu as peur qu'ils te grondent?
4. Il en faisait des hypothèses. Zazie lui rendit son mouchoir très humidifié. L'autre ne manifesta nul dégoût en remettant cette ordure dans sa fouillouse. Il continuait :
5. - Il faut tout me dire. N'aie pas peur. Tu peux avoir confiance en moi.
6. - Pourquoi? demanda Zazie **bredouillante** et sournoise.
7. - Pourquoi? répéta le type déconcerté.
8. Il se mit à racler l'asphalte avec son pébroque.
9. - Oui, dit Zazie, pourquoi que j'aurais confiance en vous?
10. - Mais, répondit le type en cessant de gratter le sol, parce que j'aime les enfants. Les petites filles. Et les petits garçons.
11. - **Vous êtes un vieux salaud**, oui.
12. - Absolument pas, déclara le type avec une véhémence qui étonna Zazie.
13. Profitant de cet avantage, le meussieu lui offrit un cacocalo, là, au premier bistro venu, en sous-entendant : **en plein jour**, devant tout le monde, une proposition bien **honnête, quoi**.



Raymond QUENEAU, *Zazie dans le métro*, Éditions Gallimard, 1959 [extrait]

19. **Il était temps de voir la gueule qu'avait le satyre** fait référence: (*Paragraphe 1*)
- à la tenue vestimentaire.
 - à la grimace du satyre.
 - au visage.
20. La phrase **Il était affublé de ... larges tatanes** fait référence: (*Paragraphe 1*)
- à l'habillement.
 - à ce que le monsieur venait d'acheter au marché.
 - aux objets qu'il venait de trouver dans la rue.
21. À quoi fait référence **la crasse humide** ? (*Paragraphe 2*)
- À des larmes.
 - À de la saleté.
 - À de la morve.
22. Que veut dire **elle compléta cette offrande par une morve copieuse** ? (*Paragraphe 2*)
- Elle rit bruyamment.
 - Elle pleura abondamment.
 - Elle se moucha abondamment.
23. Que veut dire “ demanda Zazie **bredouillante** ” ? (*Paragraphe 6*)
- Zazie bafouille.
 - Zazie a peur.
 - Zazie est méfiante.
24. Comment réagit le monsieur à la phrase de Zazie **Vous êtes un vieux salaud** ? : (*Paragraphe 11*)
- En exprimant son indifférence.
 - Avec impétuosité.
 - En rigolant.
25. Lorsque le monsieur se dit : ... **en plein jour ... honnête, quoi.**, il exprime: (*Paragraphe 13*)
- une évidence.
 - une contradiction.
 - une contrariété.

Tâche 1. La Fouine

Vous allez voir un entretien avec le rappeur La Fouine. Cochez la réponse correcte (X).

a b X

1. Comment la mère de la Fouine a-t-elle réagi aux vols de son fils ?
 - a) Elle a accepté.
 - b) Elle a eu honte.
 - c) Elle a été blessée par le comportement de son fils.
2. Qu'apprend-on au sujet du nom du rappeur ?
 - a) Ça veut dire " petit con " en français.
 - b) C'est un nom de famille français.
 - c) Ce sont ses amis qui l'ont choisi.
3. Le rappeur fait des remarques à propos :
 - a) de ses problèmes avec sa fille.
 - b) du mensonge présumé d'un spectateur.
 - c) du comportement sur le plateau d'un spectateur.
4. La Fouine évoque la dualité chez l'être humain comme :
 - a) une source d'enrichissement professionnel.
 - b) quelque chose qu'il faut prendre au sérieux.
 - c) un problème qui le fait agir de façon contradictoire.
5. Le dernier album de la Fouine :
 - a) est surtout pop.
 - b) combine des styles différents.
 - c) représente un changement musical dans sa carrière.
6. Que s'est-il passé pendant son adolescence ?
 - a) Il a fait de la prison.
 - b) Il a été placé dans une famille d'accueil.
 - c) Il s'est enfui de chez lui.
7. Ce qui a aidé La Fouine à s'en sortir :
 - a) des amis qui étaient dans la galère comme lui.
 - b) les paroles d'une chanson.
 - c) avoir rencontré le groupe de rap NTM.
8. Pour ce qui est de la politique :
 - a) La Fouine est plutôt compétent dans ce domaine.
 - b) Le journaliste dit que ça ne concerne que les politiques.
 - c) D'après le journaliste, exprimer son mécontentement, c'est se mêler de politique.
9. Lors de l'interview, le journaliste et la Fouine remarquent que :
 - a) il y a des gens qui ont beaucoup de difficultés.
 - b) dans le quartier de La Fouine il y a pas mal de voyous.
 - c) certains voyous provoquent de graves problèmes.
10. La Fouine raconte l'histoire de quelqu'un qui :
 - a) avait la grosse tête.
 - b) a une position sociale brillante.
 - c) n'a pas réussi malgré ses excellents résultats scolaires.
11. Que dit La Fouine au sujet de son parcours ?
 - a) C'est sa débrouillardise qui lui a permis de s'en sortir.
 - b) Malgré les difficultés on peut s'en sortir.
 - c) Il croyait qu'il allait échouer.

Tâche 2. La commission Charbonneau

Vous allez voir un extrait d'un JT à propos de la corruption à Montréal. Cochez la réponse correcte (X).

a b

12. Quelle est l'attitude de Robert Marcil, ex-directeur des travaux publics de Montréal, lors de sa déclaration ?
- a) Il se montre plus prudent que les jours précédents.
 - b) Il avoue qu'il a apporté certains documents à l'entrepreneur Robert Lapointe.
 - c) Il nie avoir eu affaire avec l'entrepreneur.
13. En 2009, Robert Marcil avait :
- a) menacé les employés de la Ville qui se laisseraient corrompre.
 - b) prévenu ses employés qu'un code déontologique allait être instauré.
 - c) fait très attention aux conflits d'intérêt.
14. La présidente de la commission Charbonneau reproche à Robert Marcil :
- a) de s'être rendu personnellement chez des entrepreneurs.
 - b) ses mensonges concernant des documents.
 - c) d'avoir fait délivrer par un employé des documents à un entrepreneur.
15. Face aux reproches de la présidente, Robert Marcil :
- a) s'excuse ouvertement de son comportement.
 - b) reconnaît l'inadéquation de son attitude.
 - c) justifie sa démarche en fonction des exigences de son poste.
16. Les registres téléphoniques montrent que Robert Marcil :
- a) a passé des contrats avec des constructeurs de la ville.
 - b) participait à la gestion d'entreprises privées.
 - c) entretenait des relations avec certains entrepreneurs.
17. Robert Marcil :
- a) a pris en charge des démarches des subalternes.
 - b) a tout simplement répondu aux appels des constructeurs.
 - c) a fait des actions pour que les rapports avec les constructeurs soient plus conviviaux.
18. Dans l'extrait, l'un des membres de la commission Charbonneau dit que Robert Marcil :
- a) a accepté des repas d'entrepreneurs.
 - b) a passé des contrats avec M. Minicucci.
 - c) a appelé des entrepreneurs.



Tâche 3. La loi sur les Indiens

Vous allez voir un reportage sur la Loi sur les Indiens du Québec. Cochez la réponse correcte (X).

a b X

- 19.** Que dit-on au début du reportage à propos de la Loi sur les Indiens ?
- a) Les Québécois ne la comprennent pas.
 - b) Elle avait un autre nom lors de son adoption en 1876.
 - c) Cette loi n'a pas évolué depuis sa création.
- 20.** La Loi sur les Indiens :
- a) était juste d'après les autres citoyens canadiens.
 - b) comparait les Indiens à des bêtes sauvages.
 - c) différenciait ceux-ci des autres citoyens du pays.
- 21.** Les Indiens ne peuvent pas être propriétaires :
- a) de leur maison.
 - b) du terrain où ils habitent.
 - c) d'aucun élément de la nature.
- 22.** La femme du reportage raconte une anecdote :
- a) à propos d'une collection d'une jeune artiste.
 - b) ayant eu une fin défavorable.
 - c) liée à une autorisation de vente.
- 23.** Les Indiens ne sont pas entrepreneurs parce que :
- a) la loi leur interdit d'emprunter de l'argent.
 - b) les banques ne leur font pas confiance.
 - c) ils ne peuvent pas utiliser leurs biens pour demander un prêt.
- 24.** Les Indiens payent surtout :
- a) en liquide.
 - b) à crédit.
 - c) par carte bancaire.
- 25.** Aux yeux de la Loi, les Indiens :
- a) n'ont pas le droit de faire un testament.
 - b) n'ont pas le droit de vote.
 - c) ont le statut juridique d'un mineur.

Tâche

Vous travaillez pour une association internationale dont les actions humanitaires ne sont pas encore assez connues. Lors de votre dernière réunion, certains membres ont envisagé la possible collaboration d'un personnage célèbre afin de donner plus de visibilité à l'association mais d'autres se sont montrés réticents à cette idée.

Vous avez vu un reportage à ce sujet et vous en faites un compte rendu écrit pour transmettre à vos collègues l'essentiel de ce qui a été dit.

Vous verrez la vidéo UNE SEULE FOIS. Vous pouvez prendre des notes pendant le visionnement.

(environ 175 mots)

MOSTRA